Au sujet de notre rencontre avec Yann Boissière, rabbin,

auteur de « Heureux comme un juif en France ? »  Ed Taillandier

Le 26 mai dernier, Ecritures et Spiritualités a inauguré un nouveau cycle de visio-conférence « A la rencontre de… » en recevant le rabbin Yann Boissière, auteur de « Heureux comme un juif en France ? »  Ed Taillandier.

Cet ouvrage commence par le récit très personnel de sa conversion et aborde ensuite différents thèmes : une présentation très pédagogique du judaïsme et notamment de sa branche libérale, une analyse des raisons passées et actuelles de l’antisémitisme, une mention des événements majeurs qui ont marqué au XXème siècle l’histoire juive et enfin un développement sur l’engagement de l’auteur dans le dialogue interconvictionnel. (on pourra lire en annexe la fiche de lecture de cet ouvrage) ;

 Notre rencontre était centrée sur deux problématiques :

**1° Faut-il mieux parler de croyance ou de conviction ?** Yann Boissière nous a expliqué que l’individu, aujourd’hui, se décline en de multiples identités. Pour éviter de se fragmenter, il doit compenser par une recherche de cohérence. A ce titre, la notion de conviction apparaît moins univoque, moins fermée, plus « dialoguante ». Le dialogue inter-religieux mérite du coup un déplacement dans deux directions : d’une part, en se situant délibérément dans le cadre d’une laïcité comprise, non comme une opinion parmi d’autres, mais comme une norme en surplomb, permettant l’expression de tous ; d’autre part en s’élargissant à la rencontre avec les non-croyants et des voix non-religieuses. Il a été rappelé que Ecritures et Spiritualités est née de l’Association des Ecrivains *Croyants* d’Expression Française, le mot « croyance » ayant en 2015 laissé la place à la notion de «spiritualité ».

2° Ceci nous amenait à la seconde problématique **: comment approcher une « littérature spirituelle » ?** Pour Yann Boissière, la littérature se définit comme la capacité à imaginer, à « faire comme si ». Elle nous permet d’analyser en finesse le réel en sortant d’une approche identitaire. Elle nous ouvre et s’enrichit à nos « filiations imaginaires » qui nous permettent de nous croire, le temps d’un livre, un autre que nous-mêmes. Cet « accueil de l’autre » ne définit-il pas la spiritualité ?

Yann Boissière a souligné la particularité du judaïsme. Nombre de juifs « se sentent juifs » en dehors de toute religion ; le fait juif déborde la catégorie du religieux. Tout le monde n’est pas intéressé par l’étude intellectuelle et certains sont davantage sensibles à des pratiques artistiques, à des expressions littéraires, sans compter les nombreuses formes profanes d’engagement.

La littérature de spiritualité juive a été marquée, selon lui, par des événements historiques majeurs, en particulier la Shoah (porteuse de la question « qu’est-ce qu’être juif ? ») et la thématique récurrente de l’Exil, traitée par de nombreux écrivains comme Albert Memmi, Albert Cohen, Edmond Jabès L’histoire fournit donc un cadre général percuté par des déchirements que la littérature va sans cesse explorer.

Une autre approche, en suivant Milan Kundera, consiste à voir dans la littérature le meilleur moyen de cerner, non la « réalité », mais l’Existence. La littérature invente des vies factices et, paradoxalement, plus vraies que la vérité factuelle.

Yann Boissière souligne enfin que cette capacité à se projeter dans d’autres mondes est ancrée dans l’Homme dessiné par la Bible. L’Homme de la Bible est dé-lié, coupé de son Créateur qui a donné naissance au monde temporel en se retirant, nous laissant avec cette coupure, cette blessure, ce besoin lancinant de la recherche du lien perdu, ce carburant inépuisable de « faire comme si ».

Lors des échanges a surgi une question : les croyances renvoient-elles à des textes ou à des images ? Et la littérature ? Nous garderons en mémoire ce rappel d’Abraham, sur le point de sacrifier son fils Isaac, « levant les yeux au ciel et voyant derrière lui un bélier ». Quand la mise en image réalisée par des enfants bouscule nos représentations…

Merci à Yann Boissière et à celles et ceux qui se sont retrouvés par ZOOM avec lui.

 **Notre prochaine rencontre aura lieu le 22 juin, à 19H avec Vincent Guy autour de sa traduction du Mahabharata**